



PATRIMOINES

LA REVUE DE L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE



*L'héritage
du sport*



*Le patrimoine
religieux*



SOMMAIRE

- 05 **Avant-propos**
Maylis de Kerangal
- 06 **Éditorial**
Charles Personnaz
et Séverine Blenner-Michel
- 08 **L'HÉRITAGE DU SPORT**
- 09 **Le patrimoine sportif, enjeu de société**
Yvan Gastaut
- 14 **Le sport, une entreprise historique**
Georges Vigarello
- 23 **La Grande Collecte des archives du sport : essai transformé !**
Brigitte Guigueno et Juliette Hayette
- 29 **Un effort partagé**
Valoriser le patrimoine sportif français dans Gallica
Christophe Da Silva et Alina Cantau
- 34 **Le musée national du Sport, lieu de conservation et de recherche**
Marie Grasse
- 36 **Objets marqués, objets marquants**
Une collection olympique à Lausanne
Patricia Reymond
- 42 **La technicité de la restauration des accessoires du sport : de la tradition à l'innovation**
François Duboisset
- 48 **«RC Louvre. Mémoires sang et or»**
Retour sur une expérience inédite de patrimonialisation du supportérisme de football
Luc Piralla-Heng Vong
et Claire Vasdeboncœur
- 54 **«Le sujet de conversation le plus populaire au monde.»**
Quelques enjeux de la patrimonialisation du football
Camille Chenais
- 56 **Urbanité et Jeux olympiques et paralympiques**
Héritage culturel et valorisation patrimoniale par les grands événements sportifs
Cécile Doustaly
- 62 **Le patrimoine sportif de la ville de Saint-Ouen**
Héritage et aménagement d'un territoire olympique
Adel Ziane
- 64 **Histoire et patrimoine de l'architecture sportive en France**
Franck Delorme
- 71 **Entre mode et modernité, les stations de sports d'hiver dans une impasse patrimoniale**
Marie Wozniak
- 78 **Les World Eskimo-Indian Olympics, un patrimoine culturel en jeu**
Fabrice Delsahut
- 84 **LE PATRIMOINE RELIGIEUX**
- 85 **Le patrimoine religieux français : deux siècles de débats**
Mathieu Lours
- 92 **Protection et gestion des monuments religieux**
Des édifices publics, des édifices privés et l'État
Isabelle Chave
- 99 **Que faire pour le patrimoine religieux en péril ?**
Pierre Ouzoulias et Anne Ventalon
- 107 **L'action de la Fondation du patrimoine en faveur du patrimoine religieux**
Guillaume Poitrinal et Alexandre Giuglaris
- 111 **Les objets mobiliers affectés au culte**
Enjeux et perspectives
Hélène Lebedel-Carbonnel
- 117 **La conservation-restauration des fonts baptismaux romans de Brives-sur-Charente : un cas d'école**
Mariane Bouhourd et Manuel Lalanne
- 124 **La Sauvegarde de l'art français : soutenir et valoriser le patrimoine religieux avec l'engagement de la société civile**
Lionel Bonneval
- 126 **TRAVAUX DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'INP**
- 127 **LES CONSERVATEURS DU PATRIMOINE**
Un monument détruit est-il encore patrimoine ?
Benjamin Carcaud
- 132 **Contribution historiographique et épistémologique aux transformations des pratiques de terrain des archéologues par les dispositifs numériques en France**
Christophe Tufféry
- 140 **Des deux côtés de l'archive : quand l'archiviste cherche (aussi)**
Réflexions épistémologiques à partir d'une étude sur l'histoire du design italien
Pia Rigaldiès
- 146 **Le pupitre d'orateur de la Coupole de l'Institut de France**
Symboles et symbolique d'un mobilier d'usage
Anne-Claire de Poulpiquet
- 154 **LES RESTAURATEURS DU PATRIMOINE**
Une étagère murale et un fauteuil stile floreale de Carlo Bugatti
Tatiana Maj
- 161 **De leur union naquit un vase**
Un cratère à colonnettes corinthien (VI^e siècle av. J.-C.)
Estelle Pojolat
- 168 **Missel à l'usage de Bréventec**
Un manuscrit médiéval dans une reliure de l'époque moderne
Élisabeth Dagrada
- 176 **Une représentation peinte de la sculpture Vierge du tabernacle de Tolède (XVII^e siècle)**
Reprise fondamentale d'une huile sur toile à préparation argileuse
Diane Le Corre
- 184 **Saint Brice de Loches**
Une peinture murale du XI^e siècle
Mathilde Buron
- 192 **Résumés anglais**
- 198 **L'Institut national du patrimoine**
- 200 **Travaux scientifiques des élèves conservateurs, 2023-2024**
- 203 **Mémoires des élèves restaurateurs, 2023-2024**



AVANT-PROPOS

MAILLOT-RELIQUE

La scène se passe à Barcelone, sur la pelouse du Camp Nou, à l'instant où le coup de sifflet final acte la victoire du Bayern de Munich sur le Barça lors de la demi-finale retour de la Ligue des champions le 1^{er} mai 2013. Un supporter ivre de joie fait effraction sur le terrain pour se mêler aux joueurs allemands, rapidement exfiltré de l'effusion collective par les hommes de la sécurité, quand Franck Ribéry, la star de l'équipe allemande, s'écarte pour ôter son maillot, fait volte-face et court le lui offrir.

Par ce transfert rapide, qui ne saurait se confondre avec un simple débordement de joie, se comprendre dans la seule exubérance de l'instant, le champion distingue le jeune supporter, il le remercie de sa ferveur, exprime sa gratitude à la communauté venue encourager son exploit. Mais ce que filment les caméras du monde entier réunies sur la touche, ce qu'elles documentent sans toutefois le voir, relève d'une autre opération : à l'instant où Franck Ribéry fait don de son maillot, par ce geste même, il convertit un objet ordinaire en relique, il le transfigure.

Trempée de sueur, maculée de boue, parfois tachée de sang, humectée de larmes, de morve et de salive, la tunique du footballeur témoigne de l'effort, de la souffrance, de la dépense de son corps au soir de la victoire : elle les exprime, elle les véhicule. À ce titre, c'est un peu de lui-même que donne Franck Ribéry à ce jeune homme bouleversé qui aura fendu la foule et les barrières pour venir à lui, c'est la part exsudée, fluide de son corps, non pas la seule surface mais ce qui s'en écoule, en émane, son activité interne. Ce que produisent la tension dans les chairs, la vitesse dans les muscles, l'essoufflement dans les battements du cœur, ce que déclenchent la rage de gagner, la peur de perdre, la transe du point marqué. Soit la vie physique et émotionnelle d'un homme qui vient d'accomplir un exploit.

Ce maillot de foot - qui prend ailleurs l'aspect de la serviette éponge autour du cou d'un tennisman, du justaucorps de la gymnaste, d'une paire de gants de boxe, d'une casquette de base-ball ou des chaussons rose nacré de la danseuse - est la trace matérielle de la vie d'un corps. Or, cette trace est fébrile, exaltée, elle suinte, elle continue de suinter et appelle une ferveur cultuelle comparable à celle que l'on voue aux reliques des saints. D'une certaine manière, le maillot rouge du Bayern de Munich porté par Franck Ribéry a ceci de commun avec le saint suaire que l'approcher, en posséder un fragment, déclenche une communion et, dans ce partage des fluides, l'accès à une présence, à une adoration. L'impression du corps du footballeur sur le tissu prend la forme d'une décalcomanie du sacré.

Je me demande ce que ce jeune supporter a fait de la tunique. J'imagine qu'il ne l'a plus touchée sinon ganté de blanc comme les archivistes et les conservateurs, la soustrayant de même à toutes mains profanes, qu'il n'a pas songé un seul instant à la laver, sa souillure étant désormais ce qui fait sa substance vénérable, son auréole ; je suppose qu'il lui aura aménagé un reliquaire digne d'elle, étendue sous une vitre qui la protégera tout en l'offrant aux regards. Mais peut-être qu'il lui voue encore un culte solitaire et secret, continue d'aller enfouir de temps à autres son visage dans le tissu, de respirer l'odeur âcre et salée de l'ancienne sueur, afin d'y chercher de la force et de la confiance, afin, aussi, de se souvenir, de réactiver son pouvoir de remémoration, et que revienne le bonheur fou qu'il avait éprouvé ce soir-là.

Maylis de Kerangal,
écrivaine

< Ce maillot d'athlétisme de coton blanc à côtes plates, brodé d'un B sur la poitrine, témoigne encore de l'effort et du courage de Jean Bouin (1888-1914), qui le porta durant les Jeux olympiques de Stockholm, le 10 juillet 1912. Le coureur de fond marseillais s'empara ce jour-là de la médaille d'argent, battu sur le fil par le Finlandais Hannes Kolehmainen (1889-1966), à qui il fit don de ce vêtement où son corps a laissé une empreinte encore visible - on pense ainsi à un suaire. Fabricant inconnu, circa 1912, musée national du Sport (inv. D.86.141.1).





É D I T O R I A L

Une chaussure en couverture ! Voici ce que nous avons choisi pour ce nouveau numéro de *Patrimoines*. Mais pas n'importe laquelle : celle de Jesse Owens, coureur noir-américain, vainqueur de quatre médailles d'or aux Jeux olympiques de Berlin de 1936, symbole de l'inanité des théories raciales hitlériennes : une chaussure certes, mais tellement plus si on braque sur elle un regard attentif et qu'on la transforme en source matérielle pour l'histoire, en témoin éloquent d'une époque, de ses hommes, de ses idées. Une chaussure devenue objet de collection de musée, dont la matérialité présente des problématiques de conservation particulière.

À l'occasion des Jeux olympiques Paris 2024, le patrimoine sportif s'est imposé à nous comme une thématique évidente, renouvelée par la recherche, les expositions, les inventaires, les collectes d'archives et de collections, au point de jonction entre discipline individuelle ou pratique collective, insertion et dépassement, santé, vie sociale et politique. Nous avons souhaité donner la parole aux femmes et aux hommes qui œuvrent pour la préservation et la transmission de ce patrimoine au sein des institutions patrimoniales, musées, services d'archives, monuments et sites, infrastructures et associations sportives français et étrangers, mais aussi aux communautés qui défendent la perpétuation de traditions ancestrales où l'exploit sportif agit comme ferment de sociabilité, d'intégration et de cohésion. L'héritage du sport est pluriel et occupe une place particulière à la frontière entre patrimoine culturel matériel et immatériel. L'objet sportif, devenu objet fétiche, voire relique pour certains, fait naviguer entre les réalités les plus concrètes de sa condition matérielle et l'appréhension des témoignages d'affectivité ou de vénération qu'il peut déclencher. L'événement olympique lui-même, rendez-vous planétaire quadriennal, interroge par son déploiement de dispositifs, de manifestations et de constructions éphémères à l'heure où l'on prône la décroissance, l'écoresponsabilité et la durabilité.

Toute activité, tout pan de la vie humaine laisse des traces – le soin accordé au corps, comme à l'esprit et à l'âme –, aussi ne nous a-t-il pas paru incongru d'associer au patrimoine sportif le patrimoine religieux dans une même livraison de notre revue. Là encore, l'occasion nous en est fournie par l'actualité. Le 8 décembre 2024, Notre-Dame de Paris rouvrira ses portes pour une première messe depuis cinq ans, et sera ainsi restaurée dans sa vocation culturelle. Une multitude de visiteurs viendra retrouver sa cathédrale et admirer la prouesse de ses restaurateurs. Mais comment oublier le drame de l'incendie malgré la joie de la renaissance ? Comment ne pas rééditer de telles erreurs, non seulement pour les cathédrales, mais pour l'ensemble du patrimoine religieux ? Le rapport présenté au Sénat en juillet 2022 par les sénateurs Anne Ventalon et Pierre Ouzoulias révèle toute la richesse de ce legs, mais aussi le poids de son entretien et le défi que représente sa transmission aux générations futures. C'est tout l'enjeu, porté par le président de la République et par le ministère de la Culture, de la campagne lancée en 2023 pour mieux protéger les lieux de culte, notamment dans les petites communes et les campagnes. Conservateurs, architectes, restaurateurs, ingénieurs, artisans travaillent de concert auprès des collectivités et des propriétaires pour les aider dans leur mission de préservation. Parallèlement, des États généraux du patrimoine religieux ont été organisés par la Conférence des évêques de France. Partout, de nombreuses associations contribuent à la sauvegarde et à l'ouverture de ces monuments qui se dressent au croisement de chemins individuels et de destins collectifs : l'action publique rencontre l'engagement de la société civile.

Avec ces deux sujets du sport et du patrimoine religieux comme avec les travaux des élèves conservateurs et restaurateurs ici présentés, l'Institut national du patrimoine rend compte aussi des réflexions et de l'activité de recherche que mènent les professionnels du patrimoine de toutes spécialités, dans le cadre de leur formation, de doctorats ou de leur pratique quotidienne, en lien étroit avec les universitaires au croisement des disciplines qui contribuent à l'étude du patrimoine. C'est une mission que nous développons et qui doit permettre de répondre à la volonté de l'État d'inscrire la préservation du patrimoine culturel comme un des champs de recherche prioritaires dans le domaine des sciences humaines et sociales en ce qu'il se situe à la confluence d'une multiplicité d'enjeux cruciaux du monde contemporain : désaffiliation, réorganisation des relations internationales, développement durable, cohésion sociale, citoyenneté.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Maylis de Kerangal qui a accepté de rédiger l'avant-propos de ce numéro, Anne Ventalon, Pierre Ouzoulias, Georges Vigarello qui nous ont fait l'honneur d'accorder un entretien à la revue, et tous les auteurs qui ont contribué à enrichir cette édition par leur témoignage et leur connaissance des sujets traités.

Charles Personnaz,
directeur de l'INP

Séverine Blenner-Michel,
directrice des études du département des Conservateurs de l'INP

